

# LE KARITÉ ET LE MIEL POUR LA SAUVEGARDE DE LA GRANDE FAUNE AFRICAINE

Le secteur agricole constitue une composante essentielle de l'économie du Burkina Faso. La culture de rente, dominée par le coton, nécessite d'importantes quantités de pesticides et engendre la destruction des habitats naturels de la grande faune.

L'exploitation durable du karité, un arbre dont les riches amandes permettent de produire un beurre végétal recherché pour la cosmétique, pourrait générer des revenus supérieurs à ceux issus de la transformation d'un hectare de forêt en champ agricole.



BURKINA FASO

Coût total  
**60 000 euros**  
Coût net/an après déduction fiscale  
**12 000 euros**  
Durée  
**2 ans**



Un projet mis en place par :





## Le site et sa biodiversité

Le Ranch de Nazinga est un espace protégé de 913 km<sup>2</sup>, situé près de Pô dans le sud du Burkina Faso.

On compte une population de plus de 600 éléphants dans le complexe écologique de PONASI (Pô-Nazinga-Sissili) ; une densité exceptionnelle pour l'Afrique de l'ouest !

Outre les éléphants, on trouve à Nazinga une forte densité d'antilopes, avec de nombreux hippotragues, ainsi que des cobes de Buffon, des cobes Defassa, des Bubales, etc. Les buffles sont également présents dans la réserve.

Enfin, on peut y observer les trois espèces de singes de la région (babouins, vervets et patas), de nombreux crocodiles dans les mares, ainsi qu'une avifaune importante.

Un corridor forestier de 4.500 ha, connu sous le nom de « Corridor Éléphants », assure la connectivité entre Nazinga et le Parc de Kaboré Tambi (anciennement, Parc de Pô), permettant à la grande faune de se déplacer au sein de cet habitat naturel.

## Des enjeux majeurs

Les pressions sur les aires protégées et sur le corridor sont cependant très importantes : surexploitation des ressources naturelles (braconnage, production de charbon, coupe de bois, ...), pâturage intensif du bétail, extension agricole...

Les zones forestières sont coupées pour laisser place aux monocultures, notamment de coton, très consommatrices en pesticides et perçues comme principale opportunité économique par les populations locales.

Si rien n'est fait, le corridor risque de disparaître dans les années à venir, coupant ainsi une voie ancestrale de déplacement de la grande faune et aggravant drastiquement les conflits humains-éléphants.

## Des partenaires engagés

L'association **Nature et Développement (NatuDev)** est une association de droit burkinabè qui a pour mission de promouvoir des approches intégrant conservation de la nature et développement des populations locales.

Son président, Alexis Kaboré, a une longue expérience dans le soutien aux communautés pour la création et la gestion de zones villageoises d'intérêt cynégétique (ZOVIC), statut officiel qui permet aux communautés locales de conserver et de gérer elles-mêmes des zones forestières sur leur territoire.

## Le projet et les perspectives de changement

Le projet a pour objectif de contribuer à la préservation du Corridor Éléphants et à améliorer les moyens de subsistance des communautés locales en valorisant les ressources naturelles, principalement par la production de miel et de beurre de karité certifié biologique.

Le projet met en œuvre les éléments suivants :

- Sensibiliser les populations sur les enjeux liés aux activités nuisibles et à l'épandage de pesticides au sein et en périphérie du corridor ;
- Mettre en place des techniques de Régénération Naturelle Assistée pour

augmenter la densité de Produits Forestiers Non-Ligneux (PFNL) et assurer la restauration de la forêt ;

- Former les femmes à la production de karité suivant les critères de qualités requis par les acheteurs internationaux et leur fournir des équipements ;
- Promouvoir l'apiculture pour la régénération naturelle de la flore par la pollinisation et pour augmenter les revenus de la population locale ;
- Soutenir la commercialisation des produits finis afin d'offrir des débouchés immédiats aux productrices pour qu'elles puissent s'engager dans une dynamique pérenne de valorisation durable des ressources naturelles locales.

